

Exercice 1.

1. On doit montrer que pour tout f, g mesurables non négatives on a

$$\int (f + g) = \int f + \int g \quad (1)$$

Nous procédons en deux étapes.

Etape 1. On commence d'abord par montrer (1) pour des fonctions simples, mesurables et non négatives φ et ψ . Il existe donc A_1, \dots, A_n et B_1, \dots, B_m des ensembles mesurables ainsi que $a_1, \dots, a_n \geq 0$ et $b_1, \dots, b_m \geq 0$ tels que

$$\varphi = \sum_{i=1}^n a_i \chi_{A_i} \quad \text{et} \quad \psi = \sum_{j=1}^m b_j \chi_{B_j}.$$

Il s'ensuit directement que

$$\varphi + \psi = \sum_{1 \leq i \leq n; 1 \leq j \leq m} (a_i + b_j) \chi_{A_i \cap B_j}.$$

Utilisant le fait que les A_i et B_j sont des partitions de \mathbb{R} , alors

$$\text{mes } A_i = \sum_{j=1}^m \text{mes}(A_i \cap B_j), \quad \text{mes } B_j = \sum_{i=1}^n \text{mes}(A_i \cap B_j)$$

et donc

$$\begin{aligned} \int (\varphi + \psi) &= \sum_{1 \leq i \leq n; 1 \leq j \leq m} (a_i + b_j) \text{mes}(A_i \cap B_j) \\ &= \sum_{1 \leq i \leq n; 1 \leq j \leq m} a_i \text{mes}(A_i \cap B_j) + \sum_{1 \leq i \leq n; 1 \leq j \leq m} b_j \text{mes}(A_i \cap B_j) \\ &= \sum_{i=1}^n a_i \text{mes}(A_i) + \sum_{j=1}^m b_j \text{mes}(B_j) \\ &= \int \varphi + \int \psi. \end{aligned}$$

Etape 2. Pour finir on montre (1) pour des fonctions f, g mesurables non négatives. Utilisant un théorème du cours on sait qu'il existe $\{\varphi_\nu\}, \{\psi_\nu\}$ deux suites de fonctions mesurables simples non négatives telles que

$$\varphi_\nu \nearrow f \text{ et } \psi_\nu \nearrow g.$$

On a alors que $\varphi_\nu + \psi_\nu \nearrow f + g$. Utilisant le point précédent et le théorème de la convergence monotone, on obtient que

$$\int (f+g) = \int \lim_{\nu \rightarrow \infty} (\varphi_\nu + \psi_\nu) = \lim_{\nu \rightarrow \infty} \int (\varphi_\nu + \psi_\nu) = \lim_{\nu \rightarrow \infty} \int \varphi_\nu + \lim_{\nu \rightarrow \infty} \int \psi_\nu = \int f + \int g;$$

d'où le résultat.

2. Puisque $f_\nu \geq 0$, alors

$$\sum_{\nu=1}^n f_\nu \nearrow \sum_{\nu=1}^{\infty} f_\nu.$$

Par le théorème de la convergence monotone et le point (1), on a directement

$$\int \sum_{\nu=1}^{\infty} f_\nu = \lim_{n \rightarrow \infty} \int \sum_{\nu=1}^n f_\nu = \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{\nu=1}^n \int f_\nu = \sum_{\nu=1}^{\infty} \int f_\nu.$$

Exercice 2.

(i) \Rightarrow (ii) : Si $x = y$, l'inégalité est triviale. Soient $x \neq y$ et $0 < \lambda < 1$. Par convexité de f ,

$$\frac{1}{\lambda} [f(y + \lambda(x - y)) - f(y)] \leq f(x) - f(y). \quad (2)$$

Puisque

$$f'(y) = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(y+h) - f(y)}{h} = \lim_{\lambda \rightarrow 0} \frac{f(y + \lambda(x - y)) - f(y)}{\lambda(x - y)},$$

alors par (2),

$$f'(y)(x - y) = \lim_{\lambda \rightarrow 0} \frac{1}{\lambda} [f(y + \lambda(x - y)) - f(y)] \leq f(x) - f(y).$$

(ii) \Rightarrow (i) : Pour $x, y \in \mathbb{R}$ et $\lambda \in [0, 1]$, on a par hypothèse que,

$$\begin{aligned} f(x) &\geq f(\lambda x + (1 - \lambda)y) + (1 - \lambda) f'(\lambda x + (1 - \lambda)y)(x - y) \\ f(y) &\geq f(\lambda x + (1 - \lambda)y) - \lambda f'(\lambda x + (1 - \lambda)y)(x - y). \end{aligned}$$

Multipliant la première inégalité par λ et la deuxième par $1 - \lambda$, puis sommant les résultats obtenus, on obtient que

$$f(\lambda x + (1 - \lambda)y) \leq \lambda f(x) + (1 - \lambda)f(y);$$

et donc f est convexe.

(ii) \Rightarrow (iii) : Pour tout $x, y \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} f(x) &\geq f(y) + f'(y)(x - y) \\ f(y) &\geq f(x) + f'(x)(y - x). \end{aligned}$$

On combinant ces deux inégalités, on obtient directement (iii).

(iii) \Rightarrow (ii) : Soient $x, y \in \mathbb{R}$. On suppose que $x \geq y$ (l'autre cas est en tout point semblable). Par hypothèse,

$$[f'(t) - f'(y)](t - y) \geq 0 \quad \text{pour tout } t \in \mathbb{R}$$

et donc

$$f'(t) - f'(y) \geq 0 \quad \text{pour tout } t \geq y.$$

Intégrant il vient alors

$$0 \leq \int_y^x (f'(t) - f'(y))dt = f(x) - f(y) - (x - y)f'(y),$$

d'où le résultat.

(iii) \Rightarrow (iv) : Soit $x \in \mathbb{R}$. En posant $y = x + h$ avec $h \neq 0$, alors nous avons immédiatement

$$\frac{f'(x + h) - f'(x)}{h} \geq 0.$$

En passant à la limite,

$$f''(x) = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f'(x + h) - f'(x)}{h} \geq 0.$$

(iv) \Rightarrow (iii) : Soient $x \leq y$ (l'autre cas est en tout point semblable). Alors

$$0 \leq \int_x^y f''(t)dt = f'(y) - f'(x),$$

d'où

$$(f'(y) - f'(x))(y - x) \geq 0.$$

Exercice 3.

1. Par définition d'une suite régularisante, on remarque d'abord que pour tout $\nu \geq 1$,

$$\text{supp}(\phi) \subset [-1, 1] \quad \Rightarrow \quad \text{supp}(\phi_\nu) \subset [-1/\nu, 1/\nu].$$

Par conséquent, pour tout $x \in \mathbb{R}$, le support de la fonction $y \rightarrow \phi_\nu(x-y)$ est inclus dans l'intervalle $[x-1/\nu, x+1/\nu]$, et donc on peut écrire

$$f_\nu(x) = \int_{x-\frac{1}{\nu}}^{x+\frac{1}{\nu}} \varphi_\nu(x-y) f(y) dy. \quad (3)$$

Puisque $\varphi_\nu \in C_0^\infty(\mathbb{R})$, alors on peut dériver à l'intérieur de l'intégrale :

$$f_\nu^{(k)}(x) = \int_{x-\frac{1}{\nu}}^{x+\frac{1}{\nu}} \varphi_\nu^{(k)}(x-y) f(y) dy, \quad \forall k \geq 1,$$

d'où $f_\nu \in C^\infty(\mathbb{R})$ pour tout $\nu \geq 1$.

Montrons que le support de f_ν est compact dans (a, b) dès que ν est suffisamment grand. Il est évident que $f \in C_0(a, b)$ si et seulement si il existe $\epsilon > 0$ tel que

$$f(x) = 0, \quad \forall x \in]-\infty, a + \epsilon [\cup] b - \epsilon, \infty [. \quad (4)$$

Nous allons montrer que

$$f_\nu(x) = 0, \quad \forall x \in]-\infty, a + \frac{\epsilon}{2} [\cup] b - \frac{\epsilon}{2}, \infty [\quad (5)$$

pour tout ν suffisamment grand pour que $1/\nu < \epsilon/2$, ce qui est équivalent à $f_\nu \in C_0^\infty(a, b)$. Soit $x < a + \epsilon/2$. Alors pour tout $y \in [x - 1/\nu, x + 1/\nu]$, nous avons

$$y \leq x + \frac{1}{\nu} < a + \frac{\epsilon}{2} + \frac{\epsilon}{2} = a + \epsilon,$$

d'où, par (3) et (4), $f_\nu(x) = 0$. De même, $f_\nu(x) = 0$ si $x > b - \epsilon/2$, ce qui montre (5).

Remarque: On peut également résoudre l'exercice en montrant et utilisant la formule plus générale

$$\text{supp}(f * g) \subset \text{supp}(f) + \text{supp}(g).$$

2. Pour tout $y \in \mathbb{R}$ et $\nu \in \mathbb{N}$, on a

$$\int_{-\infty}^{+\infty} \varphi_\nu(x-y) dx = \nu \int_{-\infty}^{+\infty} \varphi(\nu(x-y)) dx = \int_{-\infty}^{+\infty} \varphi(z) dz = 1,$$

où on a effectué le changement de variable $z = \nu(x-y)$. Par conséquent, en permutant l'ordre d'intégration,

$$\begin{aligned} \int_{-\infty}^{+\infty} |f_\nu(x)| dx &\leq \int_{-\infty}^{+\infty} \left[\int_{-\infty}^{+\infty} \varphi_\nu(x-y) |f(y)| dy \right] dx \\ &= \int_{-\infty}^{+\infty} |f(y)| \left[\int_{-\infty}^{+\infty} \varphi_\nu(x-y) dx \right] dy \\ &= \int_{-\infty}^{+\infty} |f(y)| dy. \end{aligned}$$

3. Nous allons montrer que pour tout $\epsilon > 0$, alors

$$|f_\nu(x) - f(x)| \leq \epsilon, \quad \forall x \in [a, b],$$

dès que ν est suffisamment grand.

Comme f est continue sur un compact, elle est uniformément continue et donc pour tout $\epsilon > 0$, il existe $\delta = \delta(\epsilon) > 0$ tel que

$$|y| \leq \delta \Rightarrow |f(x-y) - f(x)| \leq \epsilon, \quad \forall x \in [a, b]$$

Soit $\nu > 1/\delta$; en utilisant $\int \varphi = \int \varphi_\nu = 1$ et le fait que $\text{supp}(\varphi_\nu) \subset [-1/\nu, 1/\nu]$, alors on a

$$\begin{aligned} |f_\nu(x) - f(x)| &\leq \int_{-\infty}^{+\infty} |f(x-y) - f(x)| \varphi_\nu(y) dy \\ &= \int_{-1/\nu}^{1/\nu} |f(x-y) - f(x)| \varphi_\nu(y) dy \\ &\leq \epsilon \int_{-1/\nu}^{1/\nu} \varphi_\nu(y) dy \\ &= \epsilon. \end{aligned}$$

Ainsi, toute fonction C_0 peut être uniformément approchée par une suite de fonctions C_0^∞ , c'est-à-dire l'espace C_0^∞ est dense dans C_0 .

Exercice 4.

1. Comme chaque P_k est fermé, on a que $P = \bigcap_{k=0}^{\infty} P_k$ est fermé et donc compact puisque borné par $[0, 1]$.

2. On commence par remarquer que P est mesurable puisque chaque P_k l'est. Ensuite, puisque P_k est composé de 2^k intervalles disjoints de longueur $(1/3)^k$, on a que

$$\text{mes}(P_k) = (2/3)^k \rightarrow 0 \text{ lorsque } k \rightarrow \infty.$$

Utilisant l'exercice 1(iv) de la série 17, on a que

$$\text{mes}(P) = \lim_{k \rightarrow \infty} \text{mes}(P_k) = 0.$$

3. Posons

$$A := \left\{ a = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{a_n}{3^n} : a_n \in \{0, 2\} \right\},$$

et montrons par la double inculsion que

$$A = P.$$

- (\subseteq) Soit $a = 0, a_1 a_2 \dots \in A$ et montrons que $a \in P_k$ pour tout $k \geq 1$.
Posons

$$\tilde{a}_k := \sum_{n=1}^k \frac{a_n}{3^n}.$$

Par le point 1 de l'exercice 5 de la série 17, nous savons que

$$0 \leq a - \tilde{a}_k \leq \frac{1}{3^k}, \quad \forall k \geq 1,$$

d'où

$$a \in [\tilde{a}_k, \tilde{a}_k + 1/3^k].$$

Nous allons montrer par induction que cet intervalle appartient à P_k .

Pour $k = 1$, par définition de A , on a soit $\tilde{a}_1 = 0$, soit $\tilde{a}_1 = 2/3$.
Puisque

$$P_1 = [0, 1/3] \cup [2/3, 1],$$

alors on a bien

$$[\tilde{a}_1, \tilde{a}_1 + 1/3] \subset P_1.$$

Supposons que

$$[\tilde{a}_k, \tilde{a}_k + 1/3^k] \subset P_k$$

pour un certain $k \geq 1$ et montrons cette inclusion pour $k + 1$.
Par construction, l'intervalle $[\tilde{a}_k, \tilde{a}_k + 1/3^k] \subset P_k$ engendre deux intervalles de P_{k+1} :

$$[\tilde{a}_k, \tilde{a}_k + 1/3^{k+1}] \cup [\tilde{a}_k + 2/3^{k+1}, \tilde{a}_k + 1/3^k] \subset P_{k+1}.$$

Puisque

$$\tilde{a}_{k+1} = \tilde{a}_k + \frac{a_{k+1}}{3^{k+1}}$$

alors, par définition de A , on a soit $\tilde{a}_{k+1} = \tilde{a}_k$, soit $\tilde{a}_{k+1} = \tilde{a}_k + 2/3^{k+1}$, d'où

$$[\tilde{a}_{k+1}, \tilde{a}_{k+1} + 1/3^{k+1}] \subset P_{k+1}.$$

(\supseteq) Soit $a \in P$. On définit alors la suite $\{a_i\}$ de la manière suivante:

$$\begin{cases} a_1 = 0, & \text{si } a \in [0, 1/3]; \\ a_1 = 2, & \text{si } a \in [2/3, 1]. \end{cases}$$

et ainsi de suite a_k valant 0 si a se trouve dans le premier tiers de l'intervalle de P_{k-1} dans lequel se trouve a et 2 si a se trouve dans le troisième tiers de ce même intervalle. Par définition même de la suite a_i on a que

$$0 \leq a - \sum_{n=1}^k \frac{a_n}{3^n} \leq \frac{1}{3^k};$$

il s'ensuit directement que $a = 0, a_1 a_2 \dots \in A$.

4. On utilise la méthode classique dite de la diagonale de Cantor. On sait par (3) que tout élément $a \in P$ peut s'écrire

$$a = 0, a_1 a_2 a_3 \dots \text{ avec } a_i = 0 \text{ ou } 2.$$

On remarque aussi que cette représentation est unique en utilisant l'exercice 1 de la série 18. Supposons par l'absurde que P soit dénombrable et soit $a^{(1)}, a^{(2)}, \dots$ une énumération de P . Chaque $a^{(i)}$ s'écrit donc $a^{(i)} = 0, a_1^{(i)} a_2^{(i)} \dots$. Pour tout $i > 0$, on définit le nombre $\bar{a} = 0, \bar{a}_1 \bar{a}_2 \dots$ par

$$\bar{a}_i = 2 - a_i^{(i)}$$

Ce nombre \bar{a} appartient à P et diffère de tous les $a^{(n)}$, ce qui est contradictoire.